

Des jeux de rôle conçus à partir des modèles

La démarche ne vise pas à proposer des solutions « clés en main », mais génère des débats de fond et alimente des scénarios pour l'avenir des réserves de biosphère, argumentant le travail des gestionnaires.

En Iroise, dans le Luberon et les Vosges du Nord, ces modèles ont servi de support à l'élaboration de jeux de rôles. Ceux-ci confrontent les participants aux effets engendrés par leurs actions dans le temps sur leurs propres ressources, et aussi sur leurs partenaires sociaux.

Les séances de jeu avec les acteurs locaux aident à évaluer dans quelle mesure les scénarios de gestion envisagés sont acceptables, voire d'en faire émerger de nouveaux. Elles aident également à les faire discuter sur les liens entre des pratiques agricoles ou forestières et des dynamiques environnementales.



Photo : M. Etienne, S. Morelle, Parc naturel régional du Luberon, Parc naturel régional Armoirique, C. Cibien, B. Fichau, SMAEMV, Syccoparc. Coordination : C. Cibien Réalisation : www.armelle-bres.fr.



Programme de l'UNESCO

LA MODELISATION COMME APPUI A UNE GESTION CONCERTEE DES TERRITOIRES : IMAGINER LE FUTUR

14

La démarche de modélisation d'accompagnement présentée dans la fiche n°2 a-t-elle facilité les échanges entre chercheurs et gestionnaires autour de la question : comment anticiper, puis gérer la fermeture des milieux ouverts et l'émergence de nouvelles attentes sociales sur la valeur environnementale de ces milieux ?

Voici des éléments de réponse à cette question formulée dans le cadre d'un programme de recherche financé par l'Institut français de la biodiversité, et testée dans quatre Réserves de Biosphère françaises choisies pour leurs conditions écologiques et socio-économiques contrastées : le Luberon, le Mont Ventoux, la Mer d'Iroise et les Vosges du Nord.

Tester des stratégies de gestion adaptative

Les modèles construits collectivement ont été utilisés pour évaluer la gestion actuelle des réserves de biosphère selon les trois volets du développement durable, et éventuellement de proposer des corrections à cette gestion.

La démarche suivie repose sur trois fondements :

- les savoirs doivent être partagés entre scientifiques, techniciens et praticiens ;
- les gestionnaires ont l'aptitude et la légitimité à identifier les cibles prioritaires d'intervention ;
- un modèle informatique sert de support pour construire et discuter un répertoire d'options permettant d'anticiper les changements à venir et de modifier en conséquence la façon de gérer les ressources.

La démarche repose autant sur la recherche de solutions que sur le processus d'auto-formation de ceux qui y participent.

Contacts :

Michel Etienne, INRA Ecodéveloppement, Site agroparc, 84914 AVIGNON CEDEX 9
 Brice ANSELME, Centre de Biogéographie - Ecologie, Université Paris 1
 Mathias ROUAN, Laboratoire Géomer, Université de Bretagne Occidentale, PLOUZANE
 Pierre ZIMMERMANN, SYCOPARC, BP 24, 67290 LA PETITE PIERRE

Catherine CIBIEN
 catherine.cibien@mab-france.org

Comité MAB France

BP 42234 – 31321 CASTANET TOLOSAN CEDEX • Tél. 05 61 73 57 02 - Fax 05 61 28 55 00

www.mab-france.org • courriel : mab-info@mab-france.org

Siège social : Commission Française pour l'UNESCO • 57, boulevard des Invalides 75 007 PARIS

L'Homme et la Biosphère





Elaborer des scénarii

Le modèle informatique est avant tout un moyen d'apprentissage partagé des interactions entre dynamiques écologiques et dynamiques sociales... et un outil d'élaboration et de comparaison de scénarios prospectifs. Pour cela, les options stratégiques définies par les acteurs doivent avoir des échelles de temps et d'espace raisonnables par rapport à leurs projets. De même, les projections des processus écologiques, sociaux ou économiques incorporés dans le modèle doivent être réalistes.

Trois étapes président à l'imagination de scénarios de mise en œuvre de stratégies adaptatives.

1. Les participants identifient les incertitudes liées aux processus qui seront à l'origine de changements majeurs au cours des prochaines années, puis émettent des hypothèses sur les effets probables de ces changements.
2. A partir de la simulation du prolongement de la situation actuelle, ils proposent d'améliorer, voire de contrecarrer les résultats obtenus. Des moments de médiation avec les acteurs du territoire où les visions et les indicateurs de chacun sont explicités et des moments de concertation permettant d'élaborer des scénarii communs alternent alors.
3. Les différents scénarii sont simulés et leurs effets mesurés selon les points de vue et les indicateurs de chacun.

Les scénarii imaginés

La question de l'enfrichement, et la recherche de modes de gestion durables en terme de conservation de la biodiversité, de maintien de la cohésion sociale et de développement économique étaient au centre des débats. La même démarche a été menée sur les 4 sites.

Les scénarii proposés sont fortement marqués par le contexte local, par le type de gestionnaire impliqué dans les phases collectives de la démarche et par les questions ou débats qui ont émergé au cours du processus de co-construction.

En mer d'Iroise

L'avenir de l'élevage est fortement remis en question : différents scénarios ont été élaborés et simulés pour évaluer l'impact d'un arrêt progressif de cette activité (décroissance des troupeaux de moutons et arrêt brusque du troupeau de vaches), ou le remplacement de la pratique traditionnelle par des modes de conduite jamais appliqués sur l'île (élevage ovin professionnel ou troupeau géré par la collectivité territoriale).

La mauvaise application des politiques publiques liées à l'environnement fait également débat. Deux scénarios ont été imaginés pour corriger ce problème : l'un propose une réglementation stricte de l'étrépage et son interdiction sur les zones protégées ; l'autre le ré-investissement de la totalité de la taxe Barnier sur l'île pour promouvoir des actions de conservation de la biodiversité.



Dans les Vosges du Nord

L'efficacité de la gestion écologique des friches par les vaches écossaises (highland cattle) n'est pas remise en cause. Toutefois, les gestionnaires de la réserve de biosphère se posent plusieurs questions : comment transférer au privé la gestion publique des troupeaux, actuellement assurée par le Parc ? Comment faire face à la forte augmentation de la demande en viande labellisée « Le paysage a du goût », alors même que le nombre de vaches est limité par la surface de friches à gérer ?

Le travail sur les scénarios a également fait surgir un débat contradictoire sur les enjeux environnementaux : vaut-il mieux conserver des habitats ouverts répertoriés dans Natura 2000 ou favoriser la naturalité et permettre la reconstitution d'une l'aulnaie marécageuse en retirant les vaches ?



Dans le Ventoux

Faut-il conserver les milieux ouverts et les espèces patrimoniales qu'ils abritent, ou favoriser l'expansion des milieux forestiers et des services écologiques qu'ils fournissent à la société ? Dans ce débat, les tenants de la première option ont testé différentes dynamiques d'utilisation pastorale du territoire : arrêt du pâturage ; cohabitation de trois élevages ; les partisans de la deuxième option ont imaginé différents modes de sylviculture de la sapinière : diversification du sous-bois, puits de carbone, adaptation au changement climatique.

Dans le Luberon

La question de l'enfrichement est ici traitée par rapport aux attentes sociales en terme de dynamique des paysages. Les scénarii ont surtout été bâtis pour évaluer l'impact d'un nouveau facteur, soit un changement des politiques publiques (arrêt de la PAC en 2012, développement des mesures agri-environnementales, forte augmentation du prix des céréales, développement des énergies renouvelables), soit des transformations écologiques majeures (changement climatique, arrivée du loup).

